

# Le bonheur, selon Cyrielle Guiliano

■ La jeune pistolière de Chaingy est revenue de Brescia et de son premier Euro avec une médaille de bronze : celle enlevée avec l'équipe de France. Sa prochaine mission l'envoie à Sydney, pour une étape de la Coupe du monde.

Puisque les premières fois imprègnent les mémoires, puisqu'elles marquent les cœurs d'une émotion indélébile, Cyrielle Guiliano n'oubliera rien de ses premiers championnats d'Europe seniors de tir à 10 mètres. Comment le pourrait-elle ? De Brescia, en Italie, la pistolière de Chaingy a rapporté un souvenir autour de son cou et une conviction : du bronze en médaille et du bon, dans le sentiment d'avoir avancé un peu plus dans l'aube de sa carrière. « C'est une nouvelle étape, je pense, confirmait la grande demoiselle, lundi, sur le chemin du retour. Chaque pas que je fais me rapproche de ce vers quoi je tends. Le score n'est pas encore là (379, son record étant de 386) pour entrer une finale ; mais elle était à ma portée, à 4 points. Avec un peu plus de temps sur la fin... »

## « Ya du travail ! »

Quoique la frustration revienne ici ou là, à l'angle d'une phrase, entre deux mots, « la petite déception est très vite passée... Même si on ne me mettait pas de pression, je me la mettais toute seule ! » La dynamique bleue (deux titres et cinq autres podiums) l'a vite enveloppé, comme une couverture. Et puis le soutien apporté à Céline Goberville l'a emporté, dans sa nervosité, sa tension, son allégresse ; « elle



Après une journée sans tir, Cyrielle devait vite se remettre à l'entraînement, au pôle France de Talence, près de Bordeaux.

bat son record personnel, rentre première en finale et... gagne ! C'était magnifique ! »

Mais là où les garçons, la veille, avaient échoué (la victoire de Franck Dumoulin n'avait pas empêché la cinquième place de l'équipe), les filles touchaient au but, au podium : Céline Goberville (389 points avant finale),

Cyrielle Guiliano (20<sup>e</sup>) et Stéphanie Tirode (45<sup>e</sup> avec 373) ne trouvaient plus homogènes qu'elles qu'en Serbie et au Bélarus. « La médaille aussi a très vite éclairé le tableau ! » Grand soleil sur elle. Le bonheur, selon Cyrielle, pas encore 24 printemps. « Après deux sélections en juniors, ce n'était que mon premier championnat d'Europe dames... »

Qu'elle soit dans son train ou sur un petit nuage n'empêche pas l'analyse, l'objectivité. « Je n'ai pas encore le niveau pour me battre avec les meilleures. La cour des grandes est limitée : il n'y a que huit places en finales ! Ya du travail, faut pas lâcher ! » Après une journée sans tir, Cyrielle devait vite se remettre à l'entraînement, au pôle

France de Talence, près de Bordeaux. Une manche de Coupe du monde (sur 10 et 25 m) l'attend à Sydney, en Australie, du 19 au 30 mars. « Ça va se battre ! Le niveau sera très, très élevé. » Céline Goberville et Stéphanie Tirade viseront un quota olympique. « Moi une expérience en plus... »

Pascal Bourgeois.